

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Échanges - Équipes sur les cultures et humanités
anciennes et nouvelles germaniques et slaves

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Aix-Marseille Université - AMU

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 24/03/2023



Au nom du comité d'experts¹ :

Dirk Weissmann, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Dirk Weissmann, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès, Toulouse

Experts : M. Jean-François Candoni, Université Bretagne Loire, Rennes
Mme Irina Kor -Chahine, Université Côte d'Azur, Nice
M. Jacques Lajarrige, Université Toulouse 2 Le Mirail, Toulouse

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Nadia Mekouar-Hertzberg

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Équipe sur les cultures et humanités anciennes et nouvelles germaniques et slaves
- Acronyme : Échanges
- Label et numéro : UR 4236
- Composition de l'équipe de direction : Mme Florence Bancaud

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Études germaniques et études slaves ; représentations et expressions de l'altérité ; transferts culturels ; langue, littérature, traduction ; corps, image.

Les travaux de l'équipe sont centrés sur la thématique « Formes et figures de l'altérité ». Celle-ci se décline selon trois axes : Altérité et transferts culturels ; Altérité langue traduction ; Représentation et expression de l'altérité : altérité, corps images.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'équipe d'accueil sur les cultures et humanités anciennes et nouvelles germaniques et slaves (Échanges, UR 4236) est une équipe mixte, regroupant germanistes et slavistes spécialistes de langue, littérature et civilisation allemandes et autrichiennes, mais aussi russes, polonaises et tchèques. Elle résulte de la fusion, en 2008, des deux équipes d'accueil constituées par l'EA 852, Civilisation, linguistique et Littérature allemandes et l'EA 2208, Centre d'Études et de Recherche sur les Humanités Nouvelles dans l'Aire Slave. L'UR 4236 occupe les bureaux 3.23 à 3.27 de la Maison de la recherche d'Aix-Marseille Université située au 29 avenue Robert Schuman à Aix-en-Provence.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Depuis 2013, Échanges fait partie des 11 unités de recherche présentes au sein de la Maison de la recherche. Ce lieu commun de recherche de 4 500 m² permet les rencontres, les interactions et les échanges entre les chercheurs et les doctorants et propose des espaces dédiés aux unités ainsi que des espaces communs.

Les unités ont mis en commun leurs ressources RH et, avec l'aide de la faculté et de l'établissement, ont pu créer un service mutualisé qui compte actuellement 14 personnels. Par cette mutualisation, les 300 enseignants-chercheurs et les 300 doctorants bénéficient d'un ensemble de services dans les domaines : de gestion administrative et financière, d'accueil et logistique, de communication et d'édition électronique, d'informatique et d'ingénierie expérimentale (plateforme H2C2-Hommes, Humanités, Corpus, Comportements). Un ensemble de procédures communes est également mis en place.

La mise en œuvre scientifique de cet espace de recherche est confiée à une structure collégiale, la conférence des 11 directions d'unités, animée par un coordinateur scientifique élu annuellement de manière à ce que l'implication de chacun soit la plus haute dans le processus de concertation nécessaire au développement des activités.

La fédération de recherche Crisis (Corpus, représentations, Identités, Santé, Interactions Sociales) a été créée en 2015 pour susciter, développer et accompagner les projets interdisciplinaires des membres de ses 11 laboratoires constitutifs et de leurs doctorants. Crisis lance deux fois par an un appel à projets à l'intention des chercheurs et enseignants-chercheurs de la Fédération et un appel à l'attention des doctorants et jeunes docteurs. 29 projets ont été labellisés depuis 2016 et ont donné lieu à séminaires, journées d'étude et publications (en partenariat avec les PUP notamment). De cette manière, Crisis a servi de pépinière pour des projets AMIDEX, ANR, IUF. La configuration particulière de Crisis, qui associe philosophes, littéraires, spécialistes des arts, des langues, cultures et civilisations des cinq continents, psychologues et psychanalystes, constitue un modèle de coopération interdisciplinaire unique en France et dans le monde.

La fédération Crisis héberge la plateforme H2C2, labellisée « Plateforme technologique Aix-Marseille ». Celle-ci est reconnue lieu biomédical par l'Agence Régionale de la Santé ; elle est adossée aux 11 unités de la Maison de la recherche.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	10
Directeurs de recherche et assimilés	
Chargés de recherche et assimilés	
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	
Personnels d'appui à la recherche	
Sous-total personnels permanents en activité	14
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche non permanents	
Post-doctorants	
Doctorants	8
Sous-total personnels non permanents en activité	13
Total personnels	27

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPES SOUS L'INTITULE « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
Aix-Marseille Université	14	0	0
Autres	0	0	0
Total	14	0	0

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	175
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP, idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	2
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	38
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	41
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
Total en k €	256

AVIS GLOBAL

L'UR Échanges est très majoritairement composée de chercheurs investis et actifs. Sa production scientifique couvre les domaines germaniques et slaves, tout en comportant une dimension inter- et transdisciplinaire. De très bonne qualité scientifique, les travaux de l'équipe sont centrés sur la thématique « Formes et figures de l'altérité ». Celle-ci se décline en trois axes (Altérité et transferts culturels; Altérité langue traduction; Représentation et expression de l'altérité : altérité, corps images), avec pour objectif de favoriser une meilleure synergie que par le passé entre les enseignants-chercheurs des deux domaines représentés.

De manière générale, la coopération, la complémentarité, la convergence entre les programmes de l'unité restent à mieux expliciter, moyennant la définition d'un axe commun, transversal, afin de renforcer la cohérence d'ensemble et de démontrer la manière dont les projets fédèrent tout ou partie de l'unité. À cet égard, la réunion des études germaniques et slaves est un défi de taille. L'UR le relève en renforçant son interdisciplinarité interne, en même temps qu'elle développe ses collaborations transdisciplinaires au-delà de son périmètre strict. Toutefois, malgré les efforts entrepris ces dernières années, le déséquilibre persiste entre ces deux disciplines : si certains projets, tels que la Journée d'étude « 30 ans après la chute du rideau de fer », illustrent la possibilité d'une véritable synergie entre les deux disciplines, le rapprochement reste à renforcer. Ainsi, le travail en commun entre germanistes et slavistes au sein des divers projets de l'unité et dans les projets de coopération externe reste à améliorer. Il serait souhaitable que l'UR cherche à compléter les contacts avec des institutions locales en se tournant notamment vers celles qui ont des liens avec les pays d'Europe centrale et orientale, afin de créer davantage de passerelles entre les domaines germanique et slave.

Les efforts constants de l'UR pour asseoir son rayonnement ont porté leurs fruits. Échanges bénéficie aujourd'hui d'une importante attractivité nationale et internationale, portée par le dynamisme de l'équipe, notamment dans le domaine des études germaniques. Les recherches s'inscrivent souvent dans des collaborations anciennes et fortes avec des universités partenaires en Allemagne, mais aussi dans d'autres pays européens. De même, la publication assurée par les *Cahiers d'Études Germaniques* dote cette unité d'un bon affichage dans le paysage scientifique français et étranger, pour ce qui concerne le domaine germanique. Le master franco-allemand adossé à l'UR et les co-tutelles de thèses dans le cadre du Collège Doctoral Franco-Allemand renforcent ce rayonnement. Grâce notamment à ces programmes internationaux, les étudiants inscrits en Master et en Doctorat trouvent auprès de l'UR un support scientifique précieux. Cette attractivité se manifeste également par les collaborations d'Échanges avec d'autres unités de recherche au sein d'AMU, qui élargissent et enrichissent le profil germano-slave. Par le biais de certains de ses membres, l'UR prend part à des réseaux de recherche locaux, nationaux et internationaux (« *European Academy of Participation* », « *GDR Mémoire* », projet autour des bandes dessinées multimodales).

Pour mener ces activités, l'unité, en complément de sa dotation, s'appuie sur des fonds émanant d'appels à projets, que ce soit en interne (Fédération Crisis), au niveau local (organismes culturels, éducatifs et scientifiques), au niveau régional et national (Centre Franco-Allemand de Provence, Instituts Goethe de Lyon et de Marseille) et au niveau international (Université Franco-Allemande, financements européens *Europe creative*).

Le fonctionnement interne de l'UR est fixé dans son règlement intérieur et l'unité est attentive au principe de la parité femmes/hommes. L'inscription de ses activités de recherche dans la société est d'un bon niveau. L'UR est bien insérée dans l'espace public, où elle mène des actions de valorisation et de vulgarisation, sur le plan local, national et international (médias, institutions culturelles, cinémas, musées, etc.). On note globalement l'existence de nombreux liens avec les acteurs du monde extra-universitaire, même si une formalisation institutionnelle des partenariats donnera plus de visibilité à cette unité et permettra d'établir une distinction entre contacts ponctuels individuels et relations suivies et réellement collectives.

Échanges est donc une unité de qualité, dynamique et à fort potentiel. Afin de gagner en visibilité et de conforter une identité scientifique affirmée et originale, il lui reste à adopter une stratégie plus ferme pour obtenir une meilleure intégration des deux grands domaines de recherche que sont les aires culturelles germaniques et slaves.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Concernant le profil, les ressources et l'organisation de l'unité, Échanges avait répondu aux recommandations précédentes, en se dotant, depuis 2011, d'un règlement intérieur fixant les modalités de son fonctionnement interne. En 2016, les recommandations du Hcéres avaient notamment porté sur la mise en place du site internet du laboratoire qui est actuellement en fonction et géré par un binôme études germaniques-slaves. La qualité informationnelle et ergonomique de l'actuel site internet est remarquable. De plus, l'unité a fourni des efforts pour rechercher des financements régionaux, nationaux et européens complémentaires, afin de financer ses nombreux projets et de mutualiser une partie de ses moyens pour financer les équipements collectifs de la Maison de la recherche.

Pour ce qui concerne l'attractivité de l'UR, on note que d'importants efforts ont été réalisés pour répondre aux recommandations formulées lors de la dernière visite du Hcéres. Deux recommandations doivent encore faire l'objet d'une meilleure prise en compte : approfondir le travail en commun entre slavistes et germanistes et multiplier des relations avec d'autres laboratoires français. Des améliorations ont, certes, été réalisées concernant le premier point et des actions scientifiques communes ont été menées, mais la structure même du groupe (répartition numérique entre les disciplines) rend manifestement difficile le rééquilibrage demandé.

À propos de la production scientifique, la précédente évaluation avait formulé la recommandation de développer le travail en commun entre germanistes et slavistes par le biais de projets communs et de coopérations externes. Si un effort a été consenti en ce sens et si les slavistes, principalement dans le domaine de la linguistique, ont développé depuis 2016 plusieurs projets d'envergure auxquels ont participé en nombre restreint certains germanistes de manière ponctuelle, le rapprochement reste encore trop timide et ne s'appuie pas sur la définition d'un axe transversal qui reste à inventer.

Quant à l'inscription des activités de recherche dans la société, d'importants efforts ont été fournis pour ouvrir davantage l'UR sur la ville et le territoire. Le précédent rapport avait jugé souhaitable de chercher à compléter les contacts avec des institutions locales en se tournant notamment vers celles qui ont des liens avec les pays d'Europe centrale et orientale, afin de créer davantage de passerelles entre les domaines germanique et slave. Cette recommandation d'une meilleure intégration des deux grands domaines de recherche sur le plan des interactions avec le monde non académique reste à mettre en œuvre.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Bénéficiant de ses fonds propres, l'UR est aussi très active pour rechercher des sources de financement secondaires : elle bénéficie du soutien de ses tutelles (AMU), comme de l'appui d'organismes culturels, éducatifs et scientifiques au niveau régional et national : fédération Crisis (AMU), Centre Franco-Allemand de Provence, des Instituts Goethe de Lyon et de Marseille, ainsi que du DAAD (Office allemand d'Échanges universitaires), de l'Université Franco-Allemande et des financements européens *Europe creative*. On regrettera toutefois que les ressources techniques disponibles à l'AMU n'aient pas encore été suffisamment exploitées. À propos des ressources humaines de l'UR, on peut aussi craindre que la disparition annoncée des deux postes PR en études slaves n'entraîne des conséquences fâcheuses aussi bien pour les projets en cours que pour l'équilibre fragile de cette équipe germano-slave.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Tout en se focalisant sur ses objectifs scientifiques consacrés à l'altérité sous tous ses aspects (culturel, linguistique, historique, sociétal), l'UR s'implique de façon significative dans divers projets de ses tutelles et participe activement à des collaborations interdisciplinaires au sein de l'AMU, de la Maison de la recherche et de l'université européenne CIVIS. Par le biais de certains de ses membres, l'UR prend part à des réseaux de recherche locaux et nationaux (projet autour des bandes dessinées multimodales, *Gender studies*, GDR Mémoire, Chaire Beauté). On regrette toutefois que, pour ces projets de grande envergure, l'UR ne parvienne pas à mobiliser l'ensemble de ses membres.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le fonctionnement de l'UR est fixé dans son règlement intérieur. Au sein de l'AMU, ce fonctionnement est cadré par les pratiques collégiales de ses tutelles : ce sont l'AMU, la Maison de la recherche et une Conférence des Directeurs d'unités qui établissent des règles communes à l'ensemble des personnels dans le domaine de la sécurité, de l'environnement et de la protection du patrimoine scientifique.

Les membres de l'UR ne disposent pas de personnel administratif rattaché à l'unité et le personnel administratif mutualisé dans le cadre de la maison de la recherche est insuffisant pour la mise en place administrative et logistique d'éventuels projets financés. L'UR manque de locaux pour ses membres ainsi que pour la création d'un espace-bibliothèque commun.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Grâce à l'appui de son UFR de rattachement et du service administratif de la Maison de la recherche, l'unité déploie ses activités aussi bien au niveau local (AMU) qu'au niveau régional (principalement, par des actions de valorisation de la recherche), national et international (interventions et coopérations scientifiques).

Outre ses fonds propres, le soutien financier extérieur de ses activités provient principalement de ses tutelles (UFR ALLSH, AMU) pour le financement des manifestations scientifiques. Des financements ponctuels, au niveau local, national et européen, viennent soutenir ses autres projets : il s'agit des financements de la Fédération Crisis (AMU), du Centre Franco-Allemand de Provence, des Instituts Goethe de Lyon et de Marseille, ainsi que du DAAD, de l'Université Franco-Allemande (UFA) et des financements européens *Europe creative*. Échanges obtient ainsi environ 80 k€ de fonds propres qui s'ajoutent à la dotation de sa tutelle (175k€).

Les moyens techniques mis à la disposition de l'unité par le biais de la plateforme H2C2 (UFR ALLSH) ouvrent des perspectives nouvelles dans les activités de recherche de l'unité ainsi que pour la valorisation de la recherche : possibilité d'utilisation du matériel pour les besoins de la traduction, d'enregistrements audio et vidéo, etc.

Points faibles et risques liés au contexte

Malgré de nombreux efforts déployés par l'UR pour rechercher des financements extérieurs, on notera que le soutien d'organismes de recherche nationaux (type ANR) ou internationaux (type ERC) est moins présent ; grâce à ces organismes, les activités de l'UR pourraient avoir une meilleure visibilité au niveau national et international. L'unité pourrait aussi tirer le meilleur profit des ressources techniques existantes à l'AMU (via la Maison de la recherche) pour ses activités de recherche, ressources qui pour le moment sont principalement utilisées à des fins de logistique, comme l'organisation de rencontres scientifiques.

L'équipe germano-slave se compose de 24 membres permanents avec un déséquilibre manifeste au profit de collègues germanistes (18 germanistes et 6 slavistes). Les récents recrutements sur les deux postes de MCF en études germaniques et en études slaves ont assurément contribué au renouveau de l'équipe et généré des projets fédérateurs. Dans le contexte existant de déséquilibre entre l'équipe slave et l'équipe germanique, le non-renouvellement annoncé des deux postes PR en études slaves (en linguistique slave et en littérature russe) dans les trois années à venir conduira à fragiliser encore davantage l'équipe slave, ce qui finira par compromettre l'avenir même de toute l'équipe : la non-reconduction des postes de PR privera l'équipe slave du renouveau nécessaire, mettra en danger la poursuite des projets en cours et la possibilité d'encadrement des doctorants slavistes ; cela mettra aussi en péril l'équilibre déjà très fragile entre les deux spécialités. Les tutelles doivent être conscientes de ces enjeux pour l'avenir d'Échanges.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La dimension interculturelle est constitutive de cette équipe qui rassemble des enseignants-chercheurs travaillant sur l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, la Pologne, la Russie, l'Ukraine et l'ensemble des pays slaves. Elle se double d'une perspective interdisciplinaire, dans la mesure où les axes transversaux permettent de

rassembler autour de projets fédérateurs des spécialistes de littérature, de civilisation, de linguistique, de traductologie et de traduction.

Sur cette base, l'unité de recherche est très impliquée dans divers projets de ses tutelles et participe activement à des collaborations interdisciplinaires au sein de l'AMU, de la Maison de la recherche et de l'université européenne CIVIS. Le comité relève par exemple les séminaires «Penser les crises par les géographies imaginaires», «Jeudi du genre AMU», «*Lingua urbana*», plateforme H2C2. L'unité contribue également à des activités d'enseignement pour la promotion des études germaniques et slaves (formations LLCE, LEA, cursus intégrés du master EIFA/Aix-Passau). Certains EC de l'unité jouent un rôle majeur dans des réseaux de recherche au niveau local et national : il en est ainsi pour le projet autour des bandes dessinées multimodales, *Gender studies*, GDR Mémoire, Chaire Beauté). Malgré la diversité des projets auxquels participe l'unité, elle a su garder le cap sur ses objectifs de recherche : ces projets participent à des degrés variables à la réflexion sur l'altérité développée au sein de l'unité à travers ses trois grands axes de recherche.

En outre, par ses réflexions sur l'altérité ou sur les formes de rejets de l'altérité dérangeante, l'unité contribue à deux problématiques majeures et particulièrement actuelles dans la société contemporaine. Il s'agit de la question de «l'Europe dans un monde en évolution» – visant à promouvoir une meilleure compréhension de l'Europe et l'insertion de tous ses habitants – et celle de «la santé, l'évolution démographique et le bien-être», pour les meilleurs soins et la meilleure protection possible, notamment en période de crise, comme durant la pandémie.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité regrette que l'unité ne parvienne pas à mobiliser l'ensemble de ses membres et ne les associe pas en nombre à l'élaboration de ses projets de recherche et de valorisation en dehors de l'unité de recherche. Seuls quelques EC germanistes, particulièrement actifs, portent «à bout de bras» divers projets collaboratifs. La synergie entre domaine germanique et slave n'est pas encore aboutie. Il n'y a pas véritablement d'actions visant à favoriser les programmes collectifs de recherche et à contribuer à la cohésion des deux domaines. Une partie du budget de l'unité pourrait y être consacrée.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité peut s'appuyer sur les structures existantes en matière de sécurité environnementale et informatique, de communication et d'administration technique qui sont partagées par l'ensemble des personnels de la Maison de la recherche. Les accès aux locaux de l'unité sont fixés par un règlement intérieur de la Maison de la recherche qui définit les règles de conduite en matière de santé et de sécurité. L'UR dispose d'un environnement de travail sécurisé avec un agent de sécurité en service. En cas de situation de crise, se met en place une instance collégiale (Conférence des Directeurs d'unités regroupant les 11 directeurs d'unités, la direction de la faculté et la direction administrative de la Maison de la recherche) qui peut établir des protocoles communs à toutes les unités de recherche (protocole d'accès aux locaux, protocoles sanitaires), comme lors de la crise sanitaire récente.

À l'intérieur de l'unité, le Conseil du laboratoire traite également les questions d'hygiène et de sécurité. Il veille aussi à la bonne gestion des ressources humaines et est soucieux du principe de la parité homme/femme, respecté au niveau de la direction (directeur/co-directeur) et en cas de missions administratives (gestion du site web ; constitution des comités de sélection). Le bien-être au travail semble être aussi l'une des préoccupations de la direction de l'unité : au besoin, elle assure le rôle de médiateur en cas de conflits personnels et se charge du suivi des personnes fragiles ou malades.

Les efforts en matière de la politique environnementale et de la sécurité informatique de l'unité sont aussi à signaler : utilisation de photocopieuses mutualisées à la place d'imprimantes de bureau, recyclage du matériel amorti (dons aux associations) et des consommables (papier, carton, etc.), dématérialisation des documents administratifs (Échanges et procédures de mobilités) et de travail (impression des thèses), espaces de travail partagés, utilisation des espaces virtuels sécurisés (stockages cloud labellisés, AmuSkype/Zoom) qui assurent la protection du patrimoine scientifique de l'UR.

L'unité peut aussi s'appuyer sur le service informatique que partagent les unités de recherche de la Maison de la recherche. Le référent informatique dédié assure la gestion du stock informatique du personnel (achat, suivi) et se charge du bon fonctionnement de l'équipement informatique de l'unité. L'UR est soucieuse de l'équipement professionnel de son personnel : chaque membre de l'équipe dispose d'un ordinateur portable

personnel paramétré selon les normes de sécurité et possède des périphériques nécessaires doublés entre le lieu de travail et le domicile.

L'unité possède également un équipement technique nécessaire pour un bon fonctionnement en télétravail et en mode hybride (salles équipées partagées). La coordination de ces services est assurée aussi bien par l'UE que par la direction administrative de la Maison de la recherche.

Par ailleurs, bien que l'UR dans la composition de son équipe ne montre pas l'exemple en matière de la parité hommes/femmes (15 femmes pour 9 hommes), on ne peut aucunement lui reprocher cette situation, car elle ne fait que refléter le contexte plus général qui s'était établi depuis plusieurs décennies dans les sciences humaines caractérisées majoritairement par la population féminine dans le corps d'EC ou d'enseignants. Le recrutement sur les deux postes de MCF (études germanique et slave) des deux doctorantes femmes est aussi le résultat d'une sélection sur critères professionnels plus qu'il ne représente un souci d'équilibre paritaire.

Points faibles et risques liés au contexte

Bénéficiant, certes, de ressources humaines et matérielles mutualisées, les membres de l'UR Échanges ne disposent pas de personnel rattaché directement à l'unité. Les quatre postes (trois administratifs et un ingénieur d'étude) rattachés à la Maison de la recherche suffisent tout juste à couvrir l'ensemble des besoins des chercheurs, mais ils se retrouvent vite en difficulté en cas d'encadrement administratif et logistique des gros projets financés. Cette situation représente un frein potentiel pour la mise en place logistique d'éventuels projets financés.

Les membres de l'unité manquent de postes de travail (5 petits bureaux pour 24 membres!) et sont dans l'impossibilité de créer un espace-bibliothèque commun faute de place suffisante ; une seule unité sur dix qui sont hébergées à la Maison de la recherche peut en disposer (l'UR de philosophie).

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Par sa spécificité qui consiste à réunir études germaniques et études slaves, Échanges bénéficie d'une importante attractivité. Celle-ci est renforcée par le dynamisme de l'équipe, dont les efforts constants pour asseoir son rayonnement, notamment international, a porté ses fruits et se mesure au nombre important des manifestations scientifiques organisées, aux publications réalisées et au nombre appréciable de doctorants inscrits. L'intégration réussie de l'UR au sein de l'université d'Aix-Marseille, de la Maison de la recherche et de la fédération Crisis est un levier qui contribue à son attractivité. Il est cependant à noter que l'UR ne compte actuellement aucun doctorant slaviste.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'un des gros points forts de l'UR réside dans son internationalisation. Cette dernière se manifeste pour une part à travers diverses collaborations, soit ponctuelles — invitations des membres de l'UR à des manifestations scientifiques, invitations de chercheurs étrangers, participation des doctorants à des congrès internationaux à Freiburg, Brême, Siegen, Munich, Bamberg, Duisburg-Essen, Düsseldorf) —, soit plus structurées, avec les universités d'Amsterdam, de Bucarest, de Rome (La Sapienza) et les universités russes de Nijni Novgorod, Saint-Pétersbourg et Moscou. Mais le point le plus remarquable est le partenariat avec l'université de Tübingen (ville par ailleurs jumelée avec Aix-en-Provence), qui a permis de développer une collaboration pérenne, dont les résultats sur le long terme se mesurent à différents niveaux avec notamment des Échanges de professeurs invités, des manifestations organisées en commun (conférences « Conflits des cultures — cultures de conflit ») et, surtout, la mise en place en 2012 du Collège Doctoral Franco-Allemand « Conflits des cultures/cultures de conflits », soutenu par l'Université Franco-Allemande : 3 doctorants font partie à part entière de l'équipe et 4 doctorants sont membres partenaires). Ainsi, dans le domaine des études germaniques, les projets de recherche associent fréquemment des étudiants du cursus intégré de l'Université Franco-Allemande (UFA), du Master recherche Études Interculturelles Franco-Allemandes (EIFA).

Le rayonnement et l'attractivité de cette UR passent également largement par son implication dans les activités éditoriales. De ce point de vue, les germanistes de l'unité disposent d'un atout majeur avec la revue *Cahiers*

d'*Études Germaniques*, publiée en collaboration avec trois autres universités du sud de la France, et à la parution de laquelle œuvrent, à différents titres, cinq membres de l'UR, ce qui témoigne d'un réel esprit d'équipe au sein d'Échanges. Cette revue semestrielle, qui a acquis au cours des dernières années une solide réputation au niveau national et international, et propose depuis 2017 une version numérisée (OpenEdition) en plus de l'édition papier, offre le double avantage de conférer aux UR qui la soutiennent un profil clairement identifiable, en tant que lieu de production intellectuelle centré sur les études germaniques, tout en favorisant une constante ouverture internationale et interdisciplinaire.

À côté de ce travail d'édition, le bilan fait apparaître l'organisation de nombreux colloques internationaux et de journées d'étude souvent déployées sur deux journées : le comité en relève plus de deux par ans en moyenne, ce qui témoigne d'un constant dynamisme de l'équipe tout au long de la période envisagée. Notons enfin l'implication de différents membres de l'UR dans des instances scientifiques nationales et internationales (Conseil National des Universités, Société des Études Germaniques, l'Université Franco-Allemande), ainsi que l'obtention de diverses récompenses ou distinctions (ordre des palmes académiques, prix de thèse). Il s'agit, certes, des résultats de performances individuelles, mais ils ne sont pas sans retombée sur l'attractivité de l'UR à laquelle appartiennent les collègues distingués.

Points faibles et risques liés au contexte

On pourrait voir à l'avenir apparaître un léger risque de dilution des spécificités disciplinaires dans des activités transdisciplinaires sans lien explicite à la problématique germano-slave. Certaines manifestations mentionnées dans le rapport – par exemple les travaux autour du « défi santé » – ne disent pas clairement quel est l'apport des études slaves ou germaniques à la réflexion menée sur cette thématique (même s'il s'agit là à l'évidence d'une volonté légitime d'accroître la visibilité de l'UR au sein de l'université Aix-Marseille) : l'articulation entre les objectifs de recherche propres à ces deux disciplines et ces travaux transdisciplinaires pourrait être plus explicite. On relève également un léger risque d'éparpillement dans les nombreux partenariats établis avec des institutions, organismes et universités au niveau local, national et international. Le rapport d'auto-évaluation mentionne 17 universités partenaires et 33 partenariats avec des organismes et institutions locales, nationales et internationales, dont certains sont particulièrement prestigieux, ce qui témoigne d'une constante volonté d'ouverture sur le monde universitaire et sur le monde de la science et de la culture en général. La liste est imposante, mais la nature exacte de ces collaborations est difficilement identifiable, comme par exemple la collaboration étroite avec l'UNESCO.

Pour ce qui est de l'organisation de manifestations, le comité constate une répartition inégale des initiatives entre la composante slave et la composante germanique.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Grâce au Collège Doctoral Franco-Allemand, l'UR compte, outre les 3 doctorants faisant partie à part entière de l'équipe, 4 doctorants membres partenaires. Notons en outre que l'unité a obtenu 6 allocations doctorales entre 2016 et 2021. Ce résultat, particulièrement appréciable au vu de la situation globale des disciplines concernées, s'explique sans doute par une politique volontariste d'accueil des jeunes chercheurs : elle se traduit notamment par l'intégration des doctorants dans des séminaires et des projets de recherche interdisciplinaire. Surtout, les possibilités offertes par la Maison de la recherche et la fédération Crisis, qui lancent chaque année deux appels à projets à l'attention des jeunes chercheurs, les relations étroites établies avec des partenaires étrangers (l'université de Tübingen), ainsi que l'accès facilité aux nouvelles technologies (un module de Formation à la Science Ouverte est offert aux doctorants, accès à la plateforme H2C2) font de l'UR un pôle particulièrement attractif pour des jeunes chercheurs.

Par ailleurs, l'invitation régulière de chercheurs confirmés et renommés, notamment étrangers, témoigne à la fois du rayonnement de l'UR et d'une volonté de mettre en contact les jeunes chercheurs avec les chercheurs déjà avancés dans leur carrière, ce qui peut se révéler particulièrement stimulant pour les uns comme pour les autres.

Points faibles et risques liés au contexte

Les éventuels points faibles sont ceux propres à toutes les disciplines à petits effectifs, qui connaissent une grave désaffection aussi bien au niveau national qu'au niveau mondial, avec à la clef des perspectives de recrutement sur des emplois académiques considérablement réduites.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR est directement impliquée dans trois projets internationaux : 1. Projet «European Academy of Participation», 2. Projet de recherche «Heritage and European Life Narratives», 3. «Das performative Kunstwerk. Zum Doppelaspekt von Realitätseffekt und social turn».

Au niveau national, l'unité participe à d'importants réseaux de recherche, notamment la «Chaire Beauté», soutenue par la fondation L'Oréal et le GDR Mémoire, fondé par le CNRS.

La Fédération Crisis a soutenu les projets Échanges comme le projet «De plomb et de sang» (qui a obtenu en 2016 le label Initiative et en 2017 le label Projet. Elle a également labellisé la série de 6 séminaires internationaux «Lingua urbana».

Points faibles et risques liés au contexte

On constate l'absence de participation ou de candidature à des projet ANR, Vigoni/DAAD, ERC, etc., qui permettraient d'accroître la visibilité de l'équipe et de lui donner accès à de nouvelles sources de financement. Des projets construits en commun avec d'autres unités de recherches françaises ou étrangères pourraient être envisagés dans ce but. Mais ce relatif point faible est compensé par la participation aux projets internationaux mentionnés ci-dessus.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le site internet bénéficie d'un design particulièrement soigné et se révèle bien construit, ce qui permet d'accéder aisément aux informations cherchées.

L'UR Échanges bénéficie en outre d'un accès à la plateforme H2C2, qui dispose d'un budget confortable, d'un ingénieur d'études, d'un ingénieur de recherche (tous deux à temps plein) auxquels s'adjoint un ingénieur à temps partiel.

L'UR s'est équipée récemment de tout le matériel informatique nécessaire à l'organisation de manifestations en distanciel ou sur le mode hybride.

Notons par ailleurs que les responsables de la revue *Cahiers d'Études Germaniques* ont réalisé des efforts importants pour sa modernisation et sa visibilité : référencement dans des réseaux internationaux, organisation d'ateliers autour des revues de germanistiques, numérisation des anciens numéros.

Points faibles et risques liés au contexte

On ne relève pas de véritables points faibles pour une UR en humanités dont, par définition, les besoins en la matière ne sont pas exorbitants.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

D'un très bon niveau et originale, la production scientifique de l'UR couvre les domaines germaniques et slaves. Les travaux sont centrés sur la thématique «Formes et figures de l'altérité», déclinée selon trois axes, avec pour objectif de favoriser une meilleure synergie que par le passé entre les enseignants-chercheurs des deux domaines représentés : cette synergie, bien qu'en construction, reste perfectible. Les recherches sont très souvent le fruit de collaborations anciennes et fortes avec des universités partenaires en Allemagne, mais aussi dans d'autres pays en Europe de l'Ouest et de l'Est.

1 / La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le dynamisme de la production scientifique est attesté par l'importance des publications : 7 monographies en français, 7 en langue étrangère, 7 traductions, 10 ouvrages collectifs en français, 7 en langue étrangère, 12 numéros de revues, 5 volumes d'actes de colloques, 54 articles de revues avec comité de lecture, 17 dans des revues sans comité de lecture, 86 contributions à des actes ou volumes collectifs publiés et 88 communications prononcées dans des colloques. Les résultats de la recherche sont publiés dans des maisons d'édition ou revues locales (Presses Universitaires d'Aix-Marseille, *Cahiers d'Études Germaniques*), mais aussi étrangères de renom, généralement allemandes (De Gruyter, Fischer, Peter Lang, Synchron Verlag), ainsi que dans des revues à comité de lecture à diffusion nationale et internationale. Leur nombre, une trentaine environ, est un indice fort de diversification et de rayonnement de l'unité qui s'assure ainsi une réelle visibilité. Le coportage par des membres de l'unité de la revue *Cahiers d'Études Germaniques* et de la collection *Amsterdam German Studies* ainsi que les nombreuses co-publications avec des chercheurs français et étrangers sont d'autres indices forts de reconnaissance au niveau national et international.

La publication d'une revue semestrielle, dont la codirection est assurée par un membre de l'unité (*Cahiers d'Études Germaniques*) et qui comporte dans ses comités de rédaction et de lecture plusieurs EC aixois, contribue en outre au rayonnement national et international de l'unité, de même qu'elle offre à l'unité la possibilité d'assurer à ses travaux une bonne visibilité dans le paysage scientifique français et étranger.

Globalement, la production scientifique de l'unité se caractérise par une forte inter- et transdisciplinarité qui garantit une réelle diversité d'approches des thématiques retenues. Celle-ci est favorisée par les liens forts développés avec de grandes universités étrangères, notamment avec l'université de Tübingen dans le cadre du Collège Doctoral Franco-Allemand ou des universités russes, apports stimulants pour la production scientifique.

Sur le plan méthodologique et théorique, les travaux s'appuient à la fois sur la théorie des transferts et médiateurs culturels, sur les approches sociolinguistiques de la traduction ou les études de genre. L'unité a acquis une expertise reconnue dans le domaine des relations franco-allemandes et de leur histoire ou des conflits interculturels, illustrée par exemple par le Colloque « Rapprochement et conflit : les relations franco-allemandes, modèle ou exception ? » (Janvier 2019). Mais elle a également su se saisir de questionnements nouveaux en prise avec les enjeux esthétiques et sociétaux actuels, comme en témoignent les séminaires récurrents *Crisis « Lingua urbana : construction du langage, construction du tissu urbain »*, associant chercheurs en linguistique et en sciences sociales, urbanistes, architectes, designers, spécialistes de communications. Une même originalité caractérise les réflexions sur la crise du travail et des interactions sociales, l'articulation entre perceptions esthétiques du corps, vulnérabilité et biopouvoir en temps de pandémie qui constituent une ouverture disciplinaire audacieuse grâce à la collaboration avec des psychologues sociaux et des chercheurs en médecine.

De même, la tenue d'un colloque sur « La germanistique aujourd'hui — Une discipline interculturelle ? » et d'un workshop consacré à l'histoire et au rôle des revues de germanistique, traduit un positionnement réflexif original sur l'histoire de la discipline. Il en est de même des travaux issus de l'axe travaillant sur les représentations et expressions littéraires et artistiques de l'altérité qui ont donné lieu à des publications originales et de grande qualité, comme les volumes *La fabrique de la laideur* (2021) et *Corps-frontières* (2020).

Points faibles et risques liés au contexte

La part des publications en langue allemande demeure modeste. Elle est surtout le fait d'enseignants-chercheurs germanophones. De même, les publications dans les langues slaves relevant du périmètre de l'unité semblent limitées à une seule de ces langues et à un nombre très restreint de membres de l'unité. On dénombre très peu de publications dans d'autres langues.

On observe un déséquilibre dans le nombre de publications attribuables aux germanistes et aux slavistes de l'unité, ce qui n'est pas seulement le reflet de la répartition numérique des deux domaines culturels et linguistiques qui y sont représentés. Lors de la précédente évaluation, la recommandation avait été formulée de développer les synergies entre germanistes et slavistes par le biais de projets communs et de coopérations externes. Certes, un effort a été consenti en ce sens : les slavistes ont développé depuis 2016 plusieurs projets d'envergure, principalement dans le domaine de la linguistique auxquels ont participé, de manière très ponctuelle et en nombre restreint, certains germanistes. Cependant, le rapprochement reste encore trop timide et ne peut en l'état actuel s'appuyer sur la définition d'un axe transversal qui reste à inventer au croisement des champs disciplinaires. En effet, la définition des projets engagés durant le contrat qui s'achève n'a pas toujours permis d'éviter le risque de la juxtaposition et du cloisonnement disciplinaire.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Bien que ses effectifs ne soient pas pléthoriques, l'UR a fait preuve au cours des dernières années d'un réel dynamisme et d'une volonté de renouvellement de ses questionnements. Elle regroupe des EC qui, à l'exception d'une faible minorité, contribuent activement à la production scientifique et publient régulièrement dans des supports diversifiés et de qualité attestée.

Depuis 2016, le rythme des manifestations scientifiques est régulier, et cela en dépit des perturbations engendrées par la crise sanitaire, compensées par le passage de certaines manifestations en format à distance. 26 manifestations de format divers ont été organisées, ce qui est le signe d'un réel dynamisme.

Il convient de souligner que les doctorants prennent une part très active à l'organisation d'événements scientifiques tels que des cycles de conférences ou des ateliers jeunes chercheurs. La part qu'ils prennent à la dynamique générale en matière de publications mérite pareillement d'être soulignée : on dénombre une trentaine d'articles et plusieurs monographies rédigés par des doctorants entre 2016 et 2021. Ceux-ci ont également pris une part active dans l'organisation d'ateliers jeunes chercheurs et des conférences, notamment dans le cadre du Collège Doctoral Franco-Allemand. Ils participent régulièrement aux journées d'étude, colloques, workshops et ouvrages collectifs issus de leur unité.

Dans le cadre d'une équipe mixte, regroupant des spécialistes de langue, littérature et civilisation allemandes et autrichiennes, ainsi que russes, polonaises et tchèques, les publications reflètent parfaitement l'identité qui est celle du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

Le constat établi lors de la précédente évaluation d'un certain « tropisme germanique » n'a pas perdu de sa pertinence, le nombre de publications relevant du domaine slave demeurant encore très en retrait. Cette situation découle du fait que la majeure partie des manifestations scientifiques a été initiée par des enseignants-chercheurs relevant du domaine germanique.

On constate un déséquilibre quantitatif entre les productions des trois axes auquel s'ajoute une disparité encore importante en termes de volume de publications entre les différents membres de l'unité. Pareillement subsiste depuis la précédente évaluation une répartition inégale des productions scientifiques entre les domaines germanique et slave, et à l'intérieur du domaine slave entre les différentes aires linguistiques, ce qui ne peut s'expliquer uniquement par la répartition numérique des membres au sein de l'unité, puisque celle-ci compte 2 PR en études germaniques et 2 en études slaves.

Ce constat découle de la politique globale de l'unité qui peine à développer des projets réellement transversaux de nature à favoriser de meilleures synergies entre les domaines germaniques et slaves.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

En matière de rigueur et d'intégrité scientifiques, la direction de l'unité a depuis 2016 mené en direction des enseignants-chercheurs et des doctorants une politique d'encouragement à l'utilisation de logiciels antiplagiat. Elle les a en outre guidés dans le choix de supports de diffusion répondant à la déontologie scientifique.

Cette démarche anime également la direction et le comité de rédaction de la revue *Cahiers d'Études Germaniques* qui sont vigilants sur les risques de plagiat et sur la publication d'un même article dans deux revues différentes. Dans cet objectif, la revue s'est dotée d'un encadrement scientifique sous la triple forme d'un comité scientifique, d'un comité de rédaction et d'un comité de lecture qui veillent, par une procédure d'expertise systématique en double aveugle des articles soumis, à la qualité scientifique et à l'intégrité des textes publiés.

Pour ce qui est du respect des personnes, et notamment de la parité, Échanges a inscrit les réflexions sur le genre au cœur de ses préoccupations et des projets de recherche développés par ses membres. Plusieurs chercheuses de l'unité sont directement impliquées dans la politique de l'établissement, l'une étant actuellement chargée de mission égalité hommes-femmes à AMU depuis janvier 2022, une autre, membre du GIS-GENRE, une troisième enfin organisatrice des « Jéudis du genre ».

En outre, la direction de l'unité encourage fortement les enseignants-chercheurs à rendre les résultats de leurs recherches accessibles au plus grand nombre dans le but de favoriser le rayonnement de la recherche à AMU et en France et de généraliser la publication en accès ouvert via le portail HAL. Dans ce même esprit, la revue *Cahiers d'Études Germaniques* est désormais et depuis 2012 en libre accès sur le portail des ressources électroniques *OpenEdition*.

D'autres initiatives ont été récemment prises dans le même sens pour répondre aux défis de l'édition numérique, l'une des membres de l'unité étant aux côtés de la codirectrice de la publication responsable de l'édition électronique et à l'initiative d'une convention avec la plateforme PERSÉE pour la numérisation et la mise en ligne de tous les anciens numéros (1-61), qui est en cours. Cette politique volontariste a d'ores et déjà permis d'accroître la visibilité de la revue au niveau national et international en l'inscrivant dans différents répertoires électroniques (tel EZB) ou réseaux (notice Wikipédia).

Points faibles et risques liés au contexte

Malgré des encouragements constants et le rôle moteur de la revue dans ce domaine, la pratique du dépôt des articles et productions en archives ouvertes n'est pas encore suffisamment développée en dehors des *Cahiers d'Études Germaniques* et de quelques collègues très dynamiques en ce domaine ; elle reste encore assez marginale au sein du laboratoire, puisqu'il semble, d'après les données fournies par le document d'auto-évaluation, qu'elle ne concerne que cinq enseignants-chercheurs, tous germanistes.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Compte tenu du périmètre et des spécificités de l'UR, l'inscription de ses activités de recherche dans la société est remarquable. L'unité est bien insérée dans l'espace public, où elle mène des actions de valorisation et de vulgarisation. En outre, certaines de ses activités portent sur les défis sociétaux actuels. L'UR a su maintenir, voire améliorer ses interactions avec les acteurs du monde extra-universitaire, sur le plan à la fois quantitatif et qualitatif. Grâce aux liens tissés entre la formation académique et ces secteurs économiques, l'UR se montre également attachée au devenir professionnel de ses masterants et doctorants.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les interactions des membres de l'UR avec le monde non académique sont nombreuses : interventions dans les médias (France Culture notamment) ; participation à des manifestations hors université (Institut Goethe, cinémas, théâtres, musées) ; collaborations avec des acteurs économiques (édition, tourisme). Certains projets (notamment « De Plomb et de Sang », « Parlons travail », « Vulnérabilité et biopouvoir en temps de pandémie ») portent sur les défis technologiques, environnementaux ou sociétaux actuels comme l'intégration, la violence, la santé. L'unité encourage également l'accueil de professionnels et les interventions de ses membres au sein de structures non-académiques. Dans le cadre du Collège Doctoral Franco-Allemand et du Master EIFA, l'UR peut accueillir des professionnels venant de l'édition, du tourisme et du management interculturel. Les stages des masterants sont également des vecteurs d'Échanges entre le monde académique et les acteurs du monde socio-économique.

Points faibles et risques liés au contexte

L'absence de « projets collaboratifs avec l'industrie » et de « projets à haute valeur scientifique et technologique » au sein de l'UR est directement liée au périmètre de l'équipe et ne saurait être considérée comme un point faible. L'absence de financements de thèse par des partenaires non-académiques et l'absence de programmes de formation continue à but lucratif sont également une réalité récurrente dans des unités comparables. Malgré la limitation de ses possibilités sur ce plan, l'UR ne structure pas suffisamment ses interactions, notamment à travers des partenariats conventionnés, afin de les rendre plus lisibles. En outre, la diffusion de ses résultats auprès des acteurs du monde socioéconomique pour renforcer son impact sociétal et renforcer ses collaborations avec les partenaires, reste à développer. Ces développements envisagés par l'UR permettraient une insertion plus forte de la recherche dans le monde non académique.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Étant donné le périmètre de l'UR dont les activités de recherche et de formation portent sur « les cultures et humanités anciennes et nouvelles » dans le domaine germanique et slave, l'inscription des activités de recherche dans la société ne peut s'entendre ici dans un sens commercial, marchand, d'exploitation industrielle, etc. L'appréciation du bilan de l'UR doit s'adapter à cette spécificité de l'équipe. Toutefois, on peut affirmer que l'UR mène une activité de diffusion de ses résultats auprès des acteurs du monde socio-économique dans les secteurs du tourisme, de l'édition, des transports, du management interculturel. En outre, l'expertise de l'UR est sollicitée par les institutions du monde culturel et au-delà.

Points faibles et risques liés au contexte

L'absence de développement de ressources ou de produits technologiques, de dépôt de brevet, de création de start-up, etc. par l'UR est directement liée à l'identité scientifique et au périmètre de l'équipe ; elle ne saurait par conséquent être considérée comme un point faible. Toutefois, comme elle le prévoit dans son document d'autoévaluation, l'UR pourrait encore améliorer la diffusion de ses résultats auprès des acteurs du monde socioéconomique pour renforcer son impact sociétal et renforcer ses collaborations avec les partenaires du monde non académique, gage de débouchés professionnels et d'interactions fructueuses.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR Échanges met ses compétences scientifiques au service de l'organisation de manifestations destinées au grand public. Ainsi, elle se mobilise pour partager ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société. L'UR est bien insérée dans l'espace public (médias, institutions culturelles, cinéma, musées, etc.), où elle mène des actions de valorisation, sur le plan local, national et international. Parmi ses partenaires on peut citer : l'Université du temps libre à Aix, le Centre Franco-Allemand de Provence, l'Institut Goethe de Marseille, théâtre Joliette, théâtre de la Criée, Mémorial du Camp des Milles, Association « Les amis du roi des Aulnes », Éditions Agone, Festival du cinéma en langue allemande à Marseille. L'UR se distingue notamment par l'organisation de nombreuses expositions (on peut citer, entre autres : « Dieulefit — lieu de sauvetage » à l'Université d'Osnabrück ou « Memory Gardens », au Hanse-Wissenschafts-Kolleg, Delmenhorst). Certaines de ses activités (« De Plomb et de Sang », « Parlons travail », « Vulnérabilité et biopouvoir en temps de pandémie ») portent sur les défis sociétaux actuels (le travail, le vieillissement, la maladie, la stigmatisation sociale).

Points faibles et risques liés au contexte

Comme affirmé dans le DAE, l'unité pourrait intensifier ses actions de sensibilisation auprès du jeune public pour renforcer son impact sociétal et renforcer ses collaborations avec les partenaires du monde non académique. En outre, on remarque que les interactions de l'UR avec le monde non académique reposent sur une partie plus ou moins restreinte de ses membres, en faisant apparaître un déséquilibre entre études germaniques et études slaves. Enfin, certaines des interactions non-académiques mentionnées par l'UR (à l'instar des expositions artistiques) soulèvent la question de leur lien effectif avec les activités de recherche à proprement parler. De manière générale, le grand nombre et la diversité des collaborations comportent le risque d'une dispersion des efforts et d'un manque de lisibilité de la politique menée par l'UR dans ce domaine.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Il serait souhaitable que l'UR mobilise davantage l'ensemble de ses membres pour l'élaboration des projets communs et la participation à des projets de recherche et de valorisation, au niveau local, national et international. Plus généralement, il conviendrait de continuer à consolider cette unité mixte germano-slave par des actions visant à favoriser les activités collectives, afin de créer des conditions nécessaires pour générer de nouvelles initiatives. La part du soutien d'organismes de recherche nationaux (type ANR) et internationaux (type ERC) devrait aussi être plus importante afin d'augmenter la visibilité des recherches menées au sein de l'équipe. Les ressources techniques existantes à l'AMU devraient de même être sollicitées davantage afin d'appuyer les recherches menées.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

On recommande à l'UR de soumettre des candidatures pour des projets de type ANR, éventuellement dans une perspective interdisciplinaire (études slaves/études germaniques). Plus généralement, Échanges devrait continuer à remédier au déséquilibre qui existe entre les deux disciplines qui composent son équipe de chercheurs, la germanistique ayant tendance à s'imposer comme le principal pôle d'attractivité de l'UR. Tout en poursuivant ses projets au-delà du périmètre germano-slave, Échanges doit veiller à ne pas perdre de vue son identité disciplinaire, qui doit rester clairement affichée. En outre, il serait souhaitable que l'unité établisse des liens plus étroits avec d'autres UR (sur le modèle de ce qui est réalisé avec la revue *Cahiers d'Études Germaniques*).

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Dans le but d'accroître la visibilité des productions scientifiques, il serait souhaitable que l'équipe s'empare davantage des moyens offerts par HAL et engage une politique concertée de dépôts sur HAL, en faisant par incrémentation apparaître les dépôts sur le site de l'équipe et en les rattachant à la fiche individuelle des membres. Pour le domaine slave, l'accroissement de la visibilité pourrait être obtenu par une plus grande diversification des langues de publication et un plus grand nombre de publications dans les langues du domaine concerné. Dans une moindre mesure, cette recommandation pourrait être faite aux membres non germanophones de l'unité.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il serait souhaitable que l'inscription des activités de recherche de l'UR dans la société soit renforcée du côté des études slaves, en visant plus généralement une plus grande intégration des domaines germaniques et slaves. Il conviendrait également de formaliser davantage les partenariats institutionnels, afin d'établir une distinction entre contacts ponctuels individuels et relations suivies et réellement collectives. Certaines des interactions non-académiques mentionnées par l'UR mériteraient une clarification sur leur lien effectif avec les activités de recherche à proprement parler.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 22 novembre 2022 à 08h45

Fin : 22 novembre 2022 à 18h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h45 - 09h00	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
09h00 - 09h15	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
09h15 - 09h45	Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité
09h45 - 10h 15	Entretien à huis-clos avec le Vice-Président de la Commission de la Recherche
10h15 - 10h30	<i>Pause</i>
10h30 - 11h 50	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants. 10h30 - 10h 50 : exposé liminaire par la direction de l'unité (ne pas revenir sur le bilan, mais apporter des éléments d'information neufs par rapport au dossier d'autoévaluation, par exemple sur l'actualité de l'équipe, etc.). 10h50 - 11h 50 : discussion à partir des questions du comité
13h45 - 14h45	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires
14h45 - 15h 15	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h15 - 15h 45	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
15h45 - 16h 00	<i>Pause</i>
16h00 - 16h 15	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
16h15 - 17h 30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique` Second <i>debriefing</i> du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président de l'université

au

Département d'Évaluation de la recherche -
Hcéres

Objet : Observations de l'unité relatives au
rapport d'évaluation des experts Hcéres

N/Réf. : VPR/LS/AMS/CM – 23-07

Dossier suivi par : Cécile Merle

Tél : 04 13 94 95 90

cecile.merle@univ-amu.fr

Vos réf :

DER-PUR230023086 - ECHANGES - Équipes sur les cultures et humanités anciennes et nouvelles germaniques et slaves

Marseille, le jeudi 9 mars 2023

Madame, Monsieur,

Je fais suite au mail que vous nous avez adressé le 10/02/2023 dans lequel vous me communiquiez le rapport d'évaluation Hcéres de l'Unité ECHANGES - Équipes sur les cultures et humanités anciennes et nouvelles germaniques et slaves.

Comme demandé dans ledit mail, je vous fais part des observations de portée générale :

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Il serait souhaitable que l'UR mobilise davantage l'ensemble de ses membres pour l'élaboration des projets communs et la participation à des projets de recherche et de valorisation, au niveau local, national et international.

Réponses :

Les recherches de l'unité se sont inscrites dans la continuité de l'ancien contrat pluriannuel qui a développé l'intérêt heuristique de l'altérité. Mais nous avons choisi de privilégier l'étude des hybridités et métissages et de mettre l'accent sur zones de convergence, de contact, la recherche de points communs et similarités, tout en ambitionnant de développer des recherches intersectorielles, inter- et transdisciplinaires.

Ayant toutefois constaté que la structuration en axes ne permettait pas suffisamment d'interactions entre nos disciplines (linguistique germanique et slave, littérature, civilisation, traduction et traductologie), le conseil de laboratoire a opté pour le prochain quinquennal pour une **restructuration** de l'équipe : les axes seront supprimés au profit d'une **thématique centrale** « Dedans-Dehors » ; on privilégiera la mise en relation des mouvement entre intériorité et extériorité, des passages des dynamiques d'inclusion, d'intégration, d'ingestion, d'appropriation, mais aussi de transgression, d'exclusion, de ségrégation, de stigmatisation. La thématique générale « Dedans, dehors » sera déclinée en projets thématiques et interdisciplinaires annuels (à raison d'un cycle de séminaires annuels assorti d'un workshop et d'une JE) qui seront menés par l'ensemble de l'équipe ; elle servira de cadre conceptuel général pour analyser, par exemple, les rapports :

- entre constructions de l'intériorité et cartographies du dehors dans l'imaginaire urbain : le projet *lingua urbana* sera décliné toute l'année 2022-2023 et inclura l'ensemble des membres de l'équipe

- entre inclusions et rejet ou exclusion : dans le projet « La nourriture – discours, représentations, études de cas » (porté par Florence Bancaud, Susanne Böhmisch et N. Schnitzer) et qui sera développé par l'ensemble de l'équipe en 2023-2024

- entre résonances, similarités, originalités dans le projet structurant de l'équipe « penser le hors-catégorie' (porté par Sophie Picard, David Weber, Catherine Teissier) en 2024-2025 La thématique générale « Dedans, dehors » permettra d'intégrer le projet NARDIV sur la perception est-ouest comme cadre structurant en mettant au centre la recherche d'un nouveau récit européen inclusif. Face aux frictions au sein de l'Union européenne entre les pays de l'Est et de l'Ouest, NARDIV examine l'influence des transferts culturels, des échanges interculturels et de la diplomatie culturelle sur la perception réciproque.

Plus généralement, il conviendrait de continuer à consolider cette unité mixte germano-slave par des actions visant à favoriser les activités collectives (...). La part du soutien d'organismes de recherche nationaux (type ANR) et internationaux (type ERC) devrait aussi être plus importante afin d'augmenter la visibilité des recherches menées au sein de l'équipe.

Réponse :

Le projet Horizon NARDIV (United in Narrative Diversity? Cultural (Ex-)Change and Mutual Perceptions in Eastern and Western Europe at the threshold of the digital age) remporté par Nicole COLIN et Catherine TEISSIER sur la perception Est-Ouest permettra de renforcer les interactions et les coopérations germano-slaves initiées par les recherches sur les emprunts, les intraduisibles germanoslaves et les effets induits par la chute du rideau de fer notamment. La dynamique du projet aura des répercussions bénéfiques sur le laboratoire :

- elle permettra d'impliquer les collègues slavistes dans la recherche sur la question de minorités ; deux doctorantes en cotutelle avec l'Université de Bucarest et un doctorant en cotutelle avec l'université d'Amsterdam seront d'ailleurs intégrés au collège doctoral franco-allemand.

- elle permettra aux germanistes et aux slavistes d'articuler la question des life narratives aux études culturelles et aux recherches sur les représentations.

- elle ouvrira un nouveau champ d'études sur l'influence de la diplomatie culturelle sur la perception de l'est à l'ouest et vice versa.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

On recommande à l'UR de soumettre des candidatures pour des projets de type ANR, éventuellement dans une perspective interdisciplinaire (études slaves/études germaniques).

Réponse :

Nous rappelons au comité que N. Colin a déposé durant l'actuel contrat pluriannuel 3 projets ANR/DFG qui ont tous été refusés, malgré d'excellentes évaluations.

Projet « European Academy of Participation » ; ERC, programme « Erasmus + » Partenaire (responsable pour AMU) ; Coordinateur du Projet : Goethe-Institut Attribution : 400 000€ ; Université

Aix-Marseille : 34 000€ (+ 3 000€ frais de voyage). Responsable : Nicole Colin en coopération avec Catherine Teissier (2015-2018)

Projet de recherche « Heritage and European Life Narratives » UE, programme « Horizon 2020 » Responsable pour AMU : Nicole Colin, coordinatrice du Projet : Marleen Rensen (Universiteit van Amsterdam) (2017-2020)

Projet de recherche « Entangled in the Past » Campus France / NUFFIC, programme « Van Gogh », aide à la mobilité Coordinatrice du projet : Nicole Colin en coopération avec Irene Zwiép (Universiteit van Amsterdam)

Projet de recherche « Das performative Kunstwerk. Zum Doppelaspekt von Realitätseffekt und ›social turn‹ » Fondation Thyssen Coordinatrice du projet : Nicole Colin en coopération avec Anna Seidl (Universiteit van Amsterdam) et Bernd Stemann (Hochschule der Künste, Berlin)

Catherine Teissier est en outre membre de l'équipe de montage d'un projet de recherche international autour d'une bande dessinée multimodale portant sur la transmission de l'histoire récente, les mémoires conflictuelles européennes et la déconstruction de la violence (porteur : Sophie Saffi, CAER, AMU). Depuis 2016, ce projet a fait l'objet de plusieurs demandes de financements européens et régionaux : - novembre 2016 : un dossier Europe Creative (Culture EACEA-45-2016 : 352 183,35€) pour l'élaboration de l'univers multimédia de l'épisode pilote - résultat : non obtenu, nouveau dépôt décembre 2017. - Janvier 2017 : un dossier Horizon 2020 (RIA CULT-COOP-02-2017 Improving mutual understanding among Europeans by working through troubled pasts : 2 489 541,63€) pour les axes recherche de l'ensemble de la collection des bandes dessinées : non obtenu - Février 2017 : dépôt d'un dossier AMIDEX (financement Tremplin) : non obtenu - Janvier 2018 : un dossier Europe Creative (nouvelle soumission, 597585-CREA-1-2018-1-FR-CULT-COOP1). Résultat : obtenu août 2018. - « History Boards : BD, créateurs et société », septembre 2018-septembre 2020. Coût total : 347 000€, Financement Europe Creative : 200 000€. Partenaires co-financiers : Aix Marseille Université ; Made in la Boate, Marseille ; Fondation du Camp des Milles, Aix-en-Provence ; Éditions Apollonia, Tunis ; Scuola Italiana di Comix, Naples. Objectifs : la mise en réseau et la coopération des acteurs de la Bande dessinée historique en Œuvres, Œuvres et Tunisie autour d'œuvres papier ou numériques existantes et en vue d'engagement citoyen. Pilotage d'un dispositif transmedia destiné à illustrer la pertinence du numérique pour la bande dessinée et ses relations avec le public d'adolescents et de jeunes adultes : pilotage d'un démonstrateur de bd numérique et d'exposition interactive sur la thématique de la résistance à la montée des extrêmes. Co-production des axes pédagogiques et de médiation muséale autour d'une exposition interactive.

C. Teissier et Nicole Colin ont également remporté le projet Nardiv H2020 susmentionné, qui contribuera à fédérer de manière plus intense encore notre équipe.

Plus généralement, Échanges devrait continuer à remédier au déséquilibre qui existe entre les deux disciplines qui composent son équipe de chercheurs, la germanistique ayant tendance à s'imposer comme le principal pôle d'attractivité de l'UR.

Réponse 1 : Le déséquilibre numérique entre germanistes et slavistes de l'UR est permanent et est fortement dépendant des capacités de recrutement de l'Université et le choix des profils ne dépend pas uniquement de l'aspect recherche mais également des besoins en termes d'enseignement. Mais la politique de l'UR a toujours été et sera toujours de favoriser la collaboration déjà tout à fait actuelle entre germanistes et slavistes.

Réponse 2 : Témoignent également de la coopération intense entre les germanistes et les slavistes :

- Le projet de recherche « Lingua urbana : construction du langage, construction du tissu urbain », porté par les slavistes Yulia YURCHENKO (AMU), en collaboration avec Daria KHOLODOVA (Inalco), a été labellisé par la Fédération CRISIS et co-financé par l'UR ÉCHANGES, pour une deuxième année (2022-2023). Cette année, la participation des germanistes de l'UR ÉCHANGES est particulièrement importante (cf les communications de Sophie Picard, « Literary street art ? Présences et transformations de la littérature dans la ville » ; de Susanne Bohmisch « De la performance féministe aux espaces urbains partagés – l'artiste Pipilotti Rist et la ville » ; de Véronique Dallet-Mann, « Corps de femmes dans le tissu urbain à la lumière de films allemands des années 1920 » ; de Nathalie Schnitzer « La communication équitable en genre dans la ville de Vienne, Autriche »). Une publication collective est prévue en 2024 aux PUP (Publications d'Aix-Marseille Université). Le projet est interdisciplinaire et intègre les présentations des membres de six laboratoires de la faculté ALLSH, ainsi que des chercheurs d'autres UR nationales et internationales.

- Les slavistes linguistes ont participé à la journée d'études " Linguistique et didactique de la traduction " (octobre 2021) organisée par les collègues germanistes Nathalie Schnitzer, Elise Geyer et Katharina Jechsmayr. La contribution des mêmes slavistes est prévue pour la manifestation scientifique sur l'humour, coorganisée par les germanistes linguistes Nathalie Schnitzer (Echanges), Emmanuelle Prak-Derrington (ICAR UMR 5191/ ENS de Lyon) et Dominique Dias (ILCEA4 EA 7356/ UGA).

Réponse 3 au sujet de la coopération des slavistes avec d'autres institutions :

- Le laboratoire ÉCHANGES UR4236 a signé une convention avec l'Université Arctique de Norvège (campus Tromsø), afin d'accueillir, pendant deux mois, Andrei Rogatchevski, professeur de littérature et de culture russes. Une série de projets de recherche est envisagée, en coopération avec l'UiT Université Arctique de Norvège, pour 2023-2025.

- Le laboratoire ÉCHANGES UR4236 signera un accord avec l'Université Jean Moulin Lyon 3 pour faciliter l'organisation d'une journée d'études en linguistique, en 2024.

Tout en poursuivant ses projets au-delà du périmètre germano-slave, Échanges doit veiller à ne pas perdre de vue son identité disciplinaire, qui doit rester clairement affichée. En outre, il serait souhaitable que l'unité établisse des liens plus étroits avec d'autres UR

Réponse 1 :

Que ce soit dans le cadre de CRISIS, de l'ED 354 ou de la Maison de la Recherche, ECHANGES développe sans cesse des collaborations avec d'autres UR (le CIELAM, le CAER, le LPS, le LESA notamment). Elle va également renforcer ses liens avec l'UR des slavistes de Lyon, et poursuivre ses nombreuses collaborations avec les germanistes de Montpellier, Toulouse, Lyon, Paris IV, Rennes notamment. On développera également de nouveaux partenariats, p.ex. : collaboration avec le GWZO-Leibniz-Zentrum für Geschichte und Kultur des östlichen Europas à Leipzig (notre interlocuteur, Stephan Krause ayant déjà participé à 2 journées d'études organisées par ECHANGES à AMU)

Réponse 2 :

Une des priorités de l'UR a été durant l'actuel contrat pluriannuel de s'intégrer aux manifestations scientifiques de la Maison de la Recherche (Printemps de la MDR, fédération CRISIS, conférences pour l'ED 354), ce qui implique la nécessité de s'ouvrir à des thématiques sortant du strict périmètre germano-slave. Elle a également eu à cœur de proposer des questionnements ayant un fort impact sociétal (sur le travail ou la pandémie notamment), mais en faisant toujours intervenir des invités germanophones (Jule Govrin de l'université de Flensburg a notamment co-organisé avec Nicole Colin,

David Weber et Florence Bancaud le workshop sur la vulnérabilité en temps de pandémie, mais d'autres participants germanophones ont dû décliner l'invitation pour des raisons sanitaires).

Le projet NARVIV Horizon Europe remporté par Nicole Colin et Catherine Teissier ouvre de nouvelles possibilités de coopération avec les universités de Wroslaw, Szczecin, Bucarest, Amsterdam, Hambourg

Réponse 3 :

Plusieurs membres germanistes de l'UR sont très actifs dans le domaine des études sur le genre et participent au nouveau réseau Genre en germ' (Réseau de germanistes travaillant sur le genre en France), créé par Anne-Laure Briatte (Sorbonne Université, SIRICE), Hélène Camarade (Université de Bordeaux Montaigne, PLURIELLES), Valérie Dubslaff (Université Rennes 2, ERIMIT) et Sibylle Goepper (Université Lyon 3, IETT), et inauguré par un premier workshop à Paris le 13 janvier 2023. Susanne Böhmisch y a exposé le projet de recherche « Nourriture et genre » qui sera étudié dans le cadre du projet thématique du laboratoire « La nourriture – discours, représentations, études de cas ». Véronique Dallet-Mann et Nathalie Schnitzer interviendront lors du deuxième workshop de Genre en germ' prévu le 16 juin 2023. Par ailleurs, le colloque international « Avant-gardes au prisme du genre dans l'espace germanophone de 1945 à nos jours : sociabilités, esthétiques, mémoires », organisé par Susanne Böhmisch (Aix-Marseille Université), Cécile Chamayou-Kuhn (Université de Lorraine), Sibylle Goepper (Université Jean Moulin Lyon 3), Agathe Mareuge (Sorbonne Université / CNRS), Élise Petit (Université Grenoble Alpes) poursuivra et élargira les nombreuses coopérations déjà existantes dans ce domaine.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Dans le but d'accroître la visibilité des productions scientifiques, il serait souhaitable que l'équipe s'empare davantage des moyens offerts par HAL et engage une politique concertée de dépôts sur HAL, en faisant par incrémentation apparaître les dépôts sur le site de l'équipe et en les rattachant à la fiche individuelle des membres.

Réponse :

C'est chose prévue : l'équipe pourra – et souhaite - bénéficier cette année de formations proposées par AMU sur le dépôt sur HAL. De nombreux membres de l'équipe se déclarent intéressés par cette proposition.

Pour le domaine slave, l'accroissement de la visibilité pourrait être obtenu par une plus grande diversification des langues de publication et un plus grand nombre de publications dans les langues du domaine concerné.

Réponse :

Des publications en langue allemande et anglaise sont prévues dans le cadre du projet NARDIV et des ouvrages publiés par les membres de l'équipe chez des éditeurs allemands (Peter Lang, Synchron...).

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il serait souhaitable que l'inscription des activités de recherche de l'UR dans la société soit renforcée du côté des études slaves, en visant plus généralement une plus grande intégration des domaines germaniques et slaves.

Réponse :

C'est le cas dans le projet lingua urbana, porté par Daria Kholodova et Yulia Yurchenko (MCF slaviste), qui a intégré de nombreux collègues slavistes, mais aussi germanistes (Sophie Picard, N. Schnitzer, V. Dallet-Männn, S. Böhmisch, F. Bancaud) et qui donnera lieu à une publication germano-slave.

Yulia Yurchenko (MCF slaviste) prépare également pour 2024 un **sur les problématiques croisés entre le discours et l'éthique dans la communication entre les médecins et les groupes de personnes vulnérables.**

Interviendront notamment dans le cadre du laboratoire ÉCHANGES deux collègues de Suisse, Zalina Sanova (linguiste) et Natalia Krasilnikova (psychologue) qui examineront certaines nuances éthiques dans la communication verbale entre les médecins et leurs patients qui subissent des procédures médicales exténuantes et complexes.

Vous souhaitant bonne réception des présentes,

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.



Eric BERTON



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

